

les séries coloniales

par Yves Drolet

Les timbres de type

“Groupe navigation et commerce” (1892-1915)

Jusqu'en 1892, toutes les colonies françaises utilisaient les mêmes timbres-poste; cette année-là, le gouvernement décida de doter chaque colonie d'émissions particulières, d'un type unique mais portant dans un cartouche le nom de chacune d'elles. Le modèle retenu fut le type "Groupe Navigation et Commerce", qui faisait pendant au type "Paix et Commerce" utilisé en métropole depuis 1876; ce type, peu à peu remplacé par d'autres modèles représentant des scènes propres à chaque territoire, ne disparut définitivement qu'en 1915 et sa période d'utilisation coïncide par conséquent avec l'âge d'or du colonialisme européen.

portant la légende "Diégo-Suarez" sans les dépendances. Encore en 1894, la série "Golfe de Bénin" fut remplacée par une série "Bénin". En 1896, la France annexa l'île de Madagascar, ce qui nécessita l'émission d'une série libellée "Madagascar et dépendances"; cette série remplaça aussi en 1898 les timbres de Diégo-Suarez, Nossi-Bé et Sainte-Marie de Madagascar. Entre temps, en 1897, une série avait été émise pour la Grande Comore. En 1899, le Bénin devint Dahomey et ses timbres furent progressivement remplacés par une série portant la légende "Dahomey et dépendances".



Le type Groupe (fig. 1) représente les figures allégoriques de la navigation et du commerce, siégeant respectivement à gauche et à droite d'un cartouche indiquant la valeur faciale du timbre. Dans la partie supérieure du timbre, on trouve la légende: REPUBLIQUE FRANCAISE au-dessous de laquelle figurent en petits caractères les mots: COLONIES et POSTES. Le cartouche de la valeur repose sur un autre ou est indiqué le nom de la colonie en rouge ou en bleu. Les timbres sont typographiés, dentelés 14 x 13 1/2 et sans filigrane.

En 1892, des séries de ce type furent émises pour les colonies suivantes: Sénégal et dépendances, Guinée française, Côte d'Ivoire, Congo français, Obock, Mayotte, Anjouan, Diégo-Suarez et dépendances, Réunion, Établissements de l'Inde, Indo-Chine, Nouvelle-Calédonie et dépendances, Guyane, Martinique, Guadeloupe et dépendances, et Saint-Pierre et Miquelon; ces émissions furent complétées en 1893 par les séries du Golfe de Bénin et des Établissements de l'Océanie.

Dès 1894, la colonie d'Obock (aujourd'hui Djibouti) fut dotée de timbres particuliers et abandonna le type Groupe; toutefois, la même année, des séries à ce type furent émises pour le Soudan français détaché du Sénégal et pour les îles de Nossi-Bé et de Sainte-Marie de Madagascar, détachées de Diégo-Suarez. Ce dernier changement amena l'émission d'une série

En 1900, le type Groupe était encore utilisé dans toutes les colonies françaises à l'exception de Djibouti; le début du nouveau siècle allait marquer l'amorce de son déclin. C'est en 1900 que le Congo français se dota de timbres particuliers, suivis en 1903 par Madagascar et en 1904 par la Guinée française, l'Indochine et la Guyane. En 1903, une nouvelle série de type Groupe avait été émise pour la Sénégambie et Niger, nouveau nom du Soudan français; l'année suivante, une autre paraissait pour le Gabon, séparé du Congo, qui retrouvait ainsi l'ancien type délaissé quatre ans plus tôt. Le déclin était cependant irrémédiable et le type Groupe était abandonné en 1905 pour la Nouvelle-Calédonie et la Guadeloupe, et en 1906 pour le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Haut-Sénégal et Niger (nouveau nom de la Sénégambie et Niger); c'est en 1906 que parut la dernière série du type de 1892, pour l'île de Mohéli.

Dès lors, il ne reste qu'à recenser les abandons: en 1907, la Réunion, en 1908 la Martinique, en 1909 Saint-Pierre et Miquelon, en 1910 le Gabon, et en 1911 Anjouan, Mayotte, Grande Comore et Mohéli, les quatre Comores rattachées à Madagascar. En 1912, suprême humiliation, on surchargea les stocks restants avec d'énormes chiffres noirs 05 et 10 (fig. 2) pour les écouter comme timbres courants de 5 et 10 centimes. Seuls échappèrent à cette défiguration les timbres

d'Indochine dont les stocks étaient déjà épuisés, et ceux des Établissements de l'Océanie en usage jusqu'en 1913 et des Établissements de l'Inde en usage jusqu'en 1914. En 1915, quatre timbres d'Océanie furent remis en cours à l'occasion de la guerre, dont deux surchargés "Tahiti"; ce furent les dernières émissions de type Groupe. Après vingt-quatre ans, les allégories de la navigation et du commerce terminaient leur aventure dans les eaux limpides du Pacifique et entraient dans l'histoire.

En 1892, on avait émis des séries de 13 valeurs: 1, 2, 4, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 40, 50 et 75 centimes et 1 franc. En 1900, la France se conformant aux décisions de l'U.P.U. concernant la couleur des timbres, les timbres de 10c et de 25c furent émis respectivement en rouge et en bleu, ce qui nécessita l'émission de nouveaux timbres de 15c et de 50c, puisque ces valeurs portaient déjà les deux couleurs affectées à un nouvel usage. Les timbres de 5c étant déjà imprimés en vert, ils n'avaient pas à être modifiés; ils furent cependant remplacés par des timbres vert-jaune dans certaines colonies. En 1906, on ajouta une valeur de 35c et en 1907, une autre de 45c; enfin, des timbres de 2 francs avaient été émis pour certains territoires à partir de 1902 et d'autres de 5 francs dès 1896. On retrouve donc 22 valeurs émises avec 29 légendes; en voici la liste avec les dates d'utilisation (on trouve entre parenthèses la couleur du nom de la colonie).

1c noir sur azuré (rouge): Obock 1892-1894, Diégo-Suarez et dépendances 1892-1894, Diégo-Suarez 1894-1898, Congo français 1892-1900, Guinée française 1892-1904, Indo-Chine 1892-1904, Guyane 1892-1904, Nlle Calédonie et dépendances 1892-1905, Guadeloupe et dépendances 1892-1905, Sénégal et dépendances 1892-1906, Côte d'Ivoire 1892-1906, Réunion 1892-1907, Martinique 1892-1908, St-Pierre et Miquelon 1892-1909, Sultanat d'Anjouan 1892-1911, Mayotte 1892-1911, Établissements de l'Inde 1892-1914, Établissements de l'Océanie 1893-1913, Golfe de Bénin 1893-1894, Bénin 1894-1901, Nossi-Bé 1894-1898, Ste Marie de Madagascar 1894-1898, Soudan français 1894-1903, Madagascar et dépendances 1896-1903, Grande Comore 1897-1911, Dahomey et dépendances 1901-1906, Sénégal et Niger 1903-1906, Gabon 1904-1910, Mohéli 1906-1911.

2c lilas-brun sur paille (bleu): comme 1c, sauf Bénin 1894-1904, Dahomey et dépendances 1904-1906.

4c lilas-brun sur gris (bleu): comme 2c.

5c vert (rouge): Obock 1892-1894, Diégo-Suarez et dépendances 1892-1894, Diégo-Suarez 1894-1898, Congo français 1892-1900, Indo-Chine 1892-1900, Nlle Calédonie et dépendances 1892-1900, Sénégal et dépendances 1892-1900, Réunion 1892-1900, Martinique 1892-1900, Guadeloupe et dépendances 1892-1901, Guyane 1892-1904, Guinée française 1892-1904, Côte d'Ivoire 1892-1906, St-Pierre et Miquelon 1892-1908, Sultanat d'Anjouan 1892-1911, Mayotte 1892-1911, Établissements de l'Inde 1892-1914, Golfe de Bénin 1893-1894, Bénin 1894-1904, Établissements de l'Océanie 1893-1906, Nossi-Bé 1894-1898, Ste Marie de Madagascar 1894-1898, Soudan français 1894-1903, Madagascar et dépendances 1896-1901, Grande Comore 1897-1911.

5c vert-jaune (rouge): Indo-Chine 1900-1904, Nlle Calédonie et dépendances 1900-1905, Sénégal et dépendances 1900-1906, Réunion 1900-1907, Martinique 1900-1908, Madagascar et dépendances 1901-1903, Guadeloupe et dépendances 1901-1905, Sénégal et Niger 1903-1906, Guyane 1904, Dahomey et dépendances 1904-1906, Gabon 1904-1910, Établissements de l'Océanie 1906-1913, Mohéli 1906-1911, St-Pierre et Miquelon 1908-1909.

10c noir sur lilas (bleu): Obock 1892-1894, Diégo-Suarez et dépendances 1892-1894, Diégo-Suarez 1894-1898, Congo français 1892-1900, Sénégal et dépendances 1892-1900, Guinée française 1892-1900, Côte d'Ivoire 1892-1900, Réunion 1892-1900, Sultanat d'Anjouan 1892-1900, Mayotte 1892-1900, Établissements de l'Inde 1892-1900, Indo-Chine 1892-1900, Nlle Calédonie et dépendances 1892-1900, Martinique 1892-1900, Guadeloupe et dépendances 1892-1900, St-Pierre et Miquelon 1892-1900, Golfe de Bénin 1893-1894, Bénin 1894-1901, Établissements de l'Océanie 1893-1900, Nossi-Bé 1894-1898, Ste Marie de Madagascar 1894-1898, Soudan français 1894-1900, Madagascar et dépendances 1896-1900, Grande Comore 1897-1900.

10c rouge (bleu): Soudan français 1900-1903, Madagascar et dépendances 1900-1903, Guinée française 1900-1904, Indo-Chine 1900-1904, Guyane 1900-1904, Nlle Calédonie et dépendances 1900-1905, Guadeloupe et dépendances 1900-1905, Sénégal et dépendances 1900-1906, Côte d'Ivoire 1900-1906, Réunion 1900-1907, Martinique 1900-1908, St-Pierre et Miquelon 1900-1909, Sultanat d'Anjouan 1900-1911, Mayotte 1900-1911, Grande Comore 1900-1911.

Établissements de l'Océanie 1900-1913, Établissements de l'Inde 1900-1914, Dahomey et dépendances 1901-1906, Sénégal et Niger 1903-1906, Gabon 1904-1910, Mohéli 1906-1911.

15c bleu (rouge) (papier quadrillé): comme 10c noir sur lilas.

15c gris (rouge): comme 10c rouge.

20c brique sur vert (bleu): comme 2c.

25c noir sur rose (rouge): comme 10c noir sur lilas, sauf Bénin 1894-1899, Dahomey et dépendances 1899-1901.

25c bleu (rouge): comme 10c rouge.

30c brun (bleu): comme 2c.

35c noir sur jaune (rouge): Madagascar et dépendances 1906-1908, Martinique 1906-1908, St-Pierre et Miquelon 1906-1909, Gabon 1906-1910, Sultanat d'Anjouan 1906-1911, Mayotte 1906-1911, Grande Comore 1906-1911, Mohéli 1906-1911, Établissements de l'Océanie 1906-1913, Établissements de l'Inde 1906-1914.

40c rouge-orange (bleu): comme 2c.

45c noir sur vert (rouge): Gabon 1907-1910, Sultanat d'Anjouan 1907-1911, Mayotte 1907-1911, Grande Comore 1907-1911, Mohéli 1907-1911, Établissements de l'Océanie 1907-1913, Établissements de l'Inde 1907-1914.

50c rose (bleu): comme 10c noir sur lilas.

50c brique sur azuré (bleu): comme 10c rouge.

75c violet sur jaune-orange (rouge): comme 2c.

1f vert-olive (rouge): comme 2c.

2f violet sur rose (rouge): Guyane 1902-1904, Dahomey et dépendances 1904-1906, Martinique 1904-1908, Gabon 1904-1910, Mohéli 1906-1911.

5f violet sur gris (bleu): Indo-Chine 1896-1904, Madagascar et dépendances 1899-1903, Mayotte 1899-1911, Martinique 1903-1908, Dahomey et dépendances 1904-1906, Gabon 1904-1910, Mohéli 1906-1911.

Ces 22 valeurs ont été revêtues de nombreuses surcharges; nous les examinerons dans le prochain numéro, en plus de donner les numéros des timbres de type Groupe aux catalogues Yvert et Tellier et Scott.

La maison de la poste américaine

628 ouest, boul. de Maisonneuve

(entre Eaton et La Baie - En face de la Maison de la poste canadienne)

Nous offrons le même service que la Maison de la poste canadienne mais pour les timbres américains seulement.

Nous vous offrons aussi les Jeux de quatre blocs de coin avec inscription.

Notre prix:
Prix coûtant (\$E.U.) plus 25%
(Le plus bas en ville)

Information téléphonique
enregistrée 24 heures

842-2424



Les timbres de type

“Groupe navigation et commerce” (suite et fin)

Au cours de leur longue histoire, les timbres de type Groupe reçurent de nombreuses surcharges. Celles-ci peuvent être réparties en quatre catégories que nous allons examiner brièvement.

La plupart des surcharges apposées sur ces timbres avaient pour but d'en modifier la valeur nominale pour faire face au manque de timbres courants provoqué par les fréquents retards de livraison. Dès 1893, les autorités de la Réunion avaient fait surcharger des timbres de 20 c. pour pallier un manque de timbres de 2 c. Ce fut de 1900 à 1904 cependant que la plupart des surcharges furent ordonnées: ce fut le cas au Sénégal (1903), en Côte d'Ivoire (1904), au Congo (1900), à Madagascar (1902, 1904), à la Réunion (1901), en Inde (1903), en Indochine (1900), en Nouvelle-Calédonie (1900, 1902), et à la Martinique (1904).

En 1912 eut lieu l'une des plus grandes opérations de défiguration de timbres de l'histoire. Les stocks restants de type Groupe (surtout les hautes valeurs) furent surchargés pour servir comme timbres de 5 c. et 10 c. (fig. 1); cette mesure draconienne fut appliquée à toutes les colonies qui n'utilisaient plus ces timbres (Anjouan, Côte d'Ivoire, Dahomey, Gabon, Grande Comore, Guadeloupe, Guinée, Guyane, Madagascar, Mayotte, Martinique, Mohéli, Nouvelle-Calédonie, Réunion, Saint-Pierre et Miquelon et Sénégal). Cette deuxième caté-

gorie de surcharges, pour n'avoir pas contribué à embellir les pages d'albums, a au moins sauvé de la destruction une grande quantité de timbres de haute valeur que les philatélistes moins fortunés ne peuvent se procurer autrement.

leur sur la grande île polynésienne (fig. 2); en 1915, ces mêmes timbres océaniens hors-cours depuis 1913 furent temporairement remis en circulation avec différentes surcharges. Enfin, de 1901 à 1906, les timbres d'Indochine de type Groupe furent surchargés pour servir dans les bureaux français en Chine: on les trouve avec les surcharges Chine, Canton, Hoi-Hao, Kouang Tchéou-Wan, Mongtze (ou Mong-Tseu), Packhui (ou Pak-Hoi), Tchong King et Yunnansen (ou Yunnan-Fou).

On peut classer dans une catégorie à part une série émise pour commémorer le cinquantenaire de la présence française en Nouvelle-Calédonie. C'est en 1903 que les timbres de type Groupe reçurent la surcharge: "CINQUANTENAIRE 24 SEPTEMBRE 1853-1903" surmontée d'un cagou, oiseau national de la Nouvelle-Calédonie. En tout, 22 timbres furent émis, dont 7 avec une nouvelle valeur en surcharge. Cette série fut la première émise par les autorités françaises pour commémorer un anniversaire historique (les premiers commémoratifs français n'apparurent qu'en 1923).

Avec ces surcharges, nous terminons notre trop bref survol des timbres de type Groupe Navigation et Commerce.



Fig. 1



Fig. 2

gorie de surcharges, pour n'avoir pas contribué à embellir les pages d'albums, a au moins sauvé de la destruction une grande quantité de timbres de haute valeur que les philatélistes moins fortunés ne peuvent se procurer autrement.

La troisième catégorie de surcharges comprend celles qui ont modifié le nom de lieu inscrit sur le timbre. Ainsi, en 1894, trois timbres d'Obock furent surchargés Djibouti pour servir dans le nouveau chef-lieu de la Côte des Somalis. En 1903, des timbres d'Océanie furent surchargés "TAHITI 10 centimes" pour pallier le manque de timbres de cette va-

Voici une liste des timbres de type Groupe, avec leurs numéros aux catalogues Yvert et Tellier (Y.) et Scott (S.).

Anjouan: Y 1 à 30	115 à 118, 127, 128
Bénin: Y 20 à 45	Martinique: Y 31 à 59, 78 à 81
Canton: Y 1 à 32, 45, 48 S 1 à 30, 43, 46	S 33 à 61, 101 à 104
Chine française: Y 35 à 62 S 18 à 33	Mayotte: Y 1 à 31 S 1 à 32
Congo français: Y 12 à 26, 42 à 45 S 18 à 34, 50, 51	Mohéli: Y 1 à 22
Côte d'Ivoire: Y 1 à 20, 36 à 40 S 1 à 20, 37 à 41	Mongtze: Y 1 à 16, 29, 32 S 1 à 15, 28, 31
Côte des Somalis: Y 1 à 3 S 1 à 3D	Nossi-Bé: Y 27 à 39 S 32 à 44
Dahomey: Y 1 à 17, 33 à 42 S 1 à 16, 32 à 41	Nouvelle-Calédonie: Y 41 à 87, 105 à 109 S 40 à 87, 117 à 121
Diégo-Suarez: Y 5 à 50	Obock: Y 32 à 44
Gabon: Y 16 à 32, 66 à 78 S 16 à 32, 72 à 84	Océanie française: Y 1 à 20, 38 S 1 à 20, 55
Grande-Comore: Y 1 à 29	Packhui: Y 1 à 16, 29, 32
Guadeloupe: Y 27 à 54, 72 à 74 S 27 à 53, 83 à 85	Réunion: Y 32 à 55, 72 à 79 S 34 à 52, 56 à 59, 99 à 106
Guinée française: Y 1 à 17, 48 à 54	Sainte-Marie de Madagascar: Y 1 à 13
Guyane française: Y 30 à 48, 66 à 72 S 32 à 50, 87 à 93	Saint-Pierre et Miquelon: Y 59 à 77, 94 à 104 S 60 à 78, 110 à 120
Hoi-Hao: Y 1 à 31, 44, 47	Sénégal: Y 8 à 29, 47 à 52 S 35 à 56, 73 à 78
Inde française: Y 1 à 23	Sénégambie et Niger: Y 1 à 13
Indochine: Y 3 à 23	Soudan français: Y 3 à 19
Kouang-Tchéou: Y 13, 16	Tahiti: Y 31 à 35 S 29 à 31, B1, B2
Madagascar: Y 28 à 60, 78 à 92C, 111 à 114, 122, 123 S 28 à 62,	Tchongking: Y 1 à 47, 60, 63 S 1 à 16, 29, 32
	Yunnan-Fou: Y 1 à 15, 28, 31 S 1 à 15, 29, 32

Les timbres des îles Saint-Pierre et Miquelon

Parmi toutes les colonies françaises qui utilisèrent les timbres de type Groupe Navigation et Commerce à partir de 1892 (voir les deux numéros précédents), celle de Saint-Pierre et Miquelon occupe une place privilégiée dans le cœur de tout francophone d'Amérique. En effet, ce petit archipel de 6000 habitants situé au large des côtes de Terre-Neuve est le dernier vestige de la Nouvelle-France; découvert par Jacques Cartier, il fut le seul territoire canadien à rester possession française après 1763. Prises par les Anglais en 1793, les îles furent rendues définitivement à la France en 1816 et vivent depuis ce temps de la pêche et plus récemment du tourisme.

L'histoire philatélique de Saint-Pierre et Miquelon commence en janvier 1885, alors que des timbres de 2 centimes des Colonies françaises furent surchargées "S P M 5" pour pallier un manque de vignettes de 5 centimes. Après plusieurs de ces surcharges provisoires, les timbres de type Groupe furent introduits en 1892 et restèrent en usage jusqu'en 1909. A cette date, ils furent remplacés par une série grand format



représentant un pêcheur (fig. 1), un goéland (fig. 2) et un bateau de pêche. Ces timbres eurent cours jusqu'en 1932, pendant une période marquée par une crise des pêcheries qui provoqua une émigration massive vers le Canada, puis par la prospérité amenée par la contrebande d'alcool en direction des Etats-Unis et enfin par une nouvelle crise, conséquence de la fin de la prohibition.



Une nouvelle série eut cours de 1932 à 1938; en 1934, 5 valeurs furent surchargées pour commémorer le 400ième anniversaire de la découverte du Canada par Cartier, ce qui illustre l'estime dont jouit le grand explorateur auprès des insulaires qui célébrent son anniversaire à l'égal du 14 juillet. La série courante émise en 1938 eut une carrière écourtée par des événements internationaux qui placèrent brièvement Saint-Pierre et Miquelon au centre des préoccupations mondiales. En effet, la France ayant été occupée par les Allemands en 1940, les Canadiens envisagèrent d'occuper les îles pour empêcher l'Axe de menacer le Golfe du Saint-Laurent; les Saint-Pierrais n'aimaient pas leur gouverneur fidèle au maréchal Pétain et souhaitaient être administrés par le gouvernement français libre de de Gaulle; c'est pourquoi de Gaulle fit occuper les îles en décembre 1941. Les timbres courants furent surchargés "Noel 1941 FRANCE LIBRE F.N.F.L." et servirent ainsi jusqu'à l'arrivée de timbres imprimés à Londres en 1942 (fig. 3).

Comme dans toutes les colonies françaises, ces timbres de guerre servirent jusqu'en 1947, alors que fut émise la dernière série courante complète représentant des symboles comme un chalutier (fig. 4) ou des scènes des îles (fig. 5).



Dans la réorganisation administrative d'après-guerre, la colonie de Saint-Pierre et Miquelon n'avait pas été départementalisée comme les autres colonies d'Amérique (Martinique, Guadeloupe, Guyane); elle fut rattachée monétirement à... l'Afrique et c'est le franc CFA qui eut cours dans les îles de 1947 à 1976.

Pendant cette période, les postes françaises émirent pour les îles de nombreux timbres courants ou commémoratifs, représentant entre autres des activités économiques comme la pêche (fig. 6), l'industrie poissonnière (fig. 7) et l'élevage (fig. 8), des activités des habitants comme le jeu de hockey aussi populaire à Saint-Pierre qu'au Québec (fig. 9) ou encore des édifices, comme la petite église de Miquelon dont les paroissiens sont d'origine acadienne (fig. 10).

Depuis 1976, Saint-Pierre et Miquelon est un département français d'Outre-Mer, c'est-à-dire que les îles font partie intégrante du territoire français et sont soumises aux mêmes structures administratives que la Métropole. Le franc français y a cours. C'est pourquoi les îles n'émettent plus de timbres depuis cette date; les timbres restants ont été écoulés jusqu'en septembre 1979 et seuls les timbres français (en vente depuis le 1er avril 1978) ont cours désormais.



les séries coloniales

par Yves Drolet

Bureaux et colonies de l'Empire allemand

Contrairement aux puissances atlantiques qui entreprirent leur expansion coloniale dès le XVe siècle, l'Allemagne ne commença à s'intéresser aux questions d'Outre-Mer que vers 1880, alors qu'elle s'était enfin unifiée et qu'elle souffrait de voir la Grande-Bretagne et la France se partager l'Afrique, l'Asie et l'Océanie sans qu'elle prenne part à la curée.

Cédant aux pressions de la Ligue coloniale, Bismarck donna le feu vert à la politique d'expansion en 1884: en l'espace de quelques mois, les Allemands acquièrent le Togo, le Cameroun, l'Afrique du Sud-Ouest (auj. Namibie) et l'Afrique orientale (auj. Tanzanie), en plus des îles Marshall et d'une partie de la Nouvelle-Guinée. Bismarck n'était pas trop intéressé par les colonies, mais à son attitude prudente succéda une politique plus aventureuse menée par le Kaiser Guillaume II à partir de 1890. Les Allemands se firent céder par la Chine le port de Kiao-Tchéou en 1897, achetèrent les îles Mariannes et Carolines à l'Espagne en 1899 et se partagèrent les Samoa avec les Etats-Unis la même année.

De 1884 à 1897, les colonies utilisèrent les timbres allemands, à l'exception de l'Afrique orientale où ils furent surchargés en pesa (60 pesa valant une roupie) en 1893. En 1897, chaque colonie reçut des timbres surchargés à son nom; c'est ainsi que l'on peut trouver les timbres allemands de 1889 avec les surcharges Togo, Kamerun, Deutsch Sudwest-Afrika, Deutsch Ostafrika, Marschall-Inseln et Deutsch Neu-Guinea, auxquelles vinrent s'ajouter Samoa, Karolinen et Marianen en 1900 (notons qu'en 1899, la surcharge Marshall fut remplacée par la légende corrigée Marshall).

En 1900, les timbres surchargés céderent la place à une série représentant le yacht impérial "Hohenzollern"; chacune des dix colonies reçut sa série libellée en monnaie allemande, à l'exception de l'Afrique orientale qui conservait ses pesa et ses roupies. En 1905, cette colonie reçut une nouvelle série libellée en heller (100 heller valant une roupie) et Kiao-Tchéou en reçut une en monnaie chinoise. Les timbres de type Hohenzollern servirent jusqu'à la première guerre mondiale (fig. 1 et 2).

La guerre de 1914-1918 fut fatale à l'empire colonial allemand; ne disposant pas d'une marine de guerre suffisamment équipée, l'Allemagne ne put défendre adéquatement ses possessions d'Outre-Mer qui capitulèrent aux mains des Anglais et des Français, la guerre étant déclarée en août 1914, le Togo tomba presque immédiatement, suivi en septembre des colonies du Pacifique (Samoa, Nouvelle-Guinée, Marshall, Mariannes et Carolines) et en octobre de Kiao-Tchéou prise par les Japonais. L'Afrique du Sud-Ouest capitula en juillet 1915 et le Cameroun en février 1916; seule l'Afrique orientale résista jusqu'à la fin de la guerre, bien que

les villes aient été prises par les Anglais, les Belges et les Portugais dès 1916. Pendant la guerre, quelques valeurs des séries Hohenzollern furent imprimées avec un nouveau filigrane et ne furent jamais envoyées aux colonies; on ne les retrouve donc qu'à l'état neuf et ils sont en général moins rares que les précédents.

En plus de leurs colonies, les Allemands exerçaient conjointement avec les autres puissances européennes un protectorat sur certains états indépendants d'Asie et d'Afrique. Ils avaient des bureaux de poste dans ces pays et ceux-ci faisaient usage de timbres allemands surchargés. C'est en 1884 que furent émis les premiers timbres des bureaux



Fig. 3

Fig. 4

allemands dans l'Empire ottoman (auj. Turquie); à ces timbres surchargés en paras et en piastres s'ajoutèrent des timbres surchargés en monnaie espagnole pour les bureaux marocains à partir de 1899 et d'autres en cents et en dollars pour les bureaux chinois à partir de 1900 (fig. 3 et 4). En 1914, les Allemands furent expulsés de Chine, les Turcs fermèrent les bureaux étrangers et le Maroc devint protectorat franco-espagnol; les bureaux allemands cessèrent de fonctionner et leurs timbres furent donc retirés de la circulation.

En 1934, le gouvernement nazi qui venait de prendre le pouvoir émit une série de timbres à l'effigie des promoteurs du mouvement colonial de 1884. Ce n'était pourtant pas vers les Tropiques qu'allait se diriger le nouveau mouvement colonial,



Fig. 5

Fig. 6

mais bien vers l'Europe de l'Est. La Pologne fut transformée en Gouvernement général et la Bohème en protectorat (fig. 5 et 6); en 1941, des timbres à l'effigie de Hitler furent surchargés pour servir en Ukraine et en "Ostland" (Pays baltes et Biélorussie). Ce deuxième empire colonial s'effondra en 1945.

De cette aventure, que reste-t-il? Quelques descendants de colons allemands en Namibie, quelques souvenirs au Cameroun, mais surtout des timbres sans lesquels la plupart des gens qui connaissent les colonies allemandes ignoreraient sans doute jusqu'à leur existence. C'est ainsi que les timbres aident à maintenir vivant le souvenir d'un passé récent qui mérite de ne pas retomber dans l'oubli.



Fig. 1



Fig. 2

Les timbres des colonies espagnoles

Lorsque l'Espagne émit ses premiers timbres-poste en 1850, elle avait perdu la plupart de ses colonies d'Amérique. Du vaste empire des conquistadores, il ne restait que Cuba, Porto Rico et les îles Philippines. C'est en 1854/55 que ces colonies reçurent leurs premiers timbres, Cuba et Porto Rico utilisant les mêmes émissions jusqu'en 1877 (fig. 1), alors que les Philippines avaient les leurs. De 1868 à 1877, les émissions communes aux deux Antilles espagnoles portèrent la légende "ULTRAMAR", c'est-à-dire Outre-Mer (fig. 2); cependant, dès 1873, les timbres utilisés à Porto Rico furent revêtus de diverses surcharges pour les distinguer de ceux utilisés à Cuba (fig. 3).

De 1877 à 1898, les trois colonies utilisèrent des timbres de mêmes types identifiables seulement par la légende; il y eut d'abord le type à l'effigie d'Alphonse XII (fig. 4), celui à l'effigie d'Alphonse XIII bébé (fig. 5) puis celui à l'effigie de ce même souverain enfant (fig. 6). Les timbres à ce dernier type

à la même époque, les Espagnols s'implantaient au Maroc. Dès 1903 ils eurent des bureaux dans le nord de ce pays et en 1914, ils transformèrent la région en protectorat (fig. 8); plus au sud, ils annexèrent la région du Cap Juby qui utilisa des timbres du Maroc espagnol surchargés jusqu'en 1949. Immédiatement au sud était établie la colonie du Rio de Oro qui eut ses timbres à partir de 1905, à laquelle vient s'ajouter celle de La Agüera en 1920; les deux furent réunies en 1924 sous le nom de Sahara espagnol.

C'est sous le règne de Franco que l'Espagne donna l'indépendance à ses possessions guinéennes et marocaines. En Guinée, les deux districts de Rio Muni et Fernando Poo eurent leurs propres émissions de 1960 à 1968; à cette date, le territoire devint la république de Guinée Equatoriale, de sinistre mémoire tant à cause des atrocités de son président Macias que des émissions de timbres démentielles qui dépassèrent les sommets pourtant vertigineux atteints



FIG. 1



FIG. 2



FIG. 3



FIG. 7



FIG. 8

ne servirent pas longtemps puisque les colonies espagnoles furent cédées aux Etats-Unis après une courte guerre en 1898/99. Pendant les quelques mois qui suivirent la perte des Philippines, les Espagnols conservèrent les îles Mariannes et surchargèrent six valeurs de la dernière série des Philippines pour servir dans ces îles du Pacifique; ces timbres sont rares parce que l'Espagne vendit les îles à l'Allemagne, qui émit les timbres dont nous avons parlé dans le numéro précédent. Ainsi prenait fin le premier empire colonial espagnol dont les origines remontaient aux voyages de Christophe Colomb et de Magellan.

L'aventure coloniale de l'Espagne n'était pourtant pas terminée. En effet, les Espagnols réussirent à acquérir quelques parcelles de terre africaine au moment où Anglais, Français, Belges et Allemands se partageaient le continent. Depuis longtemps déjà, l'Espagne possédait l'île de Fernando Poo dans le Golfe de Guinée; des timbres aux types coloniaux illustrés ci-dessus y eurent cours dès 1868. En 1903, d'autres timbres furent émis pour les dépendances de l'île, soit la Guinée continentale et les îles Elobey, Annobon et Corisco. En 1909 enfin, ces territoires furent réunis sous le nom de Guinée espagnole (fig. 7).

par les Emirats arabes dans les années soixante ou par le Bhoutan.

Du côté du Maroc, les choses furent plus compliquées. En 1956, le Maroc espagnol cessa d'exister, de même que le bureau espagnol de Tanger qui émettait des timbres depuis 1948. En 1969, la petite enclave d'Ifni fut remise au Maroc; elle avait ses timbres depuis 1941. Quant au Sahara, rebaptisé temporairement Afrique occidentale espagnole en 1949/50, il resta possession espagnole jusqu'en 1976. Depuis cette date, il est disputé entre le Maroc qui l'a annexé, et le Front Polisario qui réclame son indépendance avec l'appui de l'Algérie.

Il ne reste plus à l'Espagne de ses territoires lointains que les îles Canaries et les petites villes de Ceuta et Melilla sur la côte marocaine. Ce sont des terres espagnoles à part entière qui ont toujours utilisé les timbres de la métropole. Quant aux émissions coloniales de 1854 à 1976, elles ont enrichi les catalogues et les albums de milliers de figurines dont certaines méritent de retenir l'attention par leur apparence (fig. 9).



FIG. 4



FIG. 5



FIG. 6



FIG. 9

les séries coloniales

par Yves Drolet

Les petites puissances coloniales

À côté des grands empires coloniaux de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Espagne ou du Portugal, les colonies des petits états européens faisaient piètre figure. Pourtant, on aurait tort de négliger l'apport des Néerlandais, des Belges et des Danois à l'aventure coloniale occidentale. Les philatélistes du moins peuvent se réjouir des nombreuses émissions auxquelles cette colonisation a donné lieu.

A) Les Pays-Bas

C'est au XVII^e siècle que les navigateurs hollandais se lancèrent à la conquête des mers et fondèrent des établissements sur trois continents. Au début de l'ère du timbre-poste, il leur en restait trois. Le joyau de l'empire néerlandais était l'Indonésie actuelle, connue sous le nom d'Inde néerlandaise (fig. 1); cette colonie fut dotée de timbres dès 1864 et cela dura jusqu'en 1948, avec une brève interruption lors de l'occupation japonaise de 1942 à 1945. En 1948, l'Indonésie fut créée et elle obtint l'indépendance en 1950; les Pays-Bas continuèrent d'administrer la Nouvelle-Guinée occidentale qui ne fut annexée par l'Indonésie qu'en 1963 (fig. 2).

Les deux autres colonies reçurent leurs timbres en 1873; il s'agit du Surinam, situé entre la Guyana et la Guyane française et devenu indépendant en 1975, et des Antilles néerlandaises. Avant 1949 ces îles étaient désignées d'après le nom de la plus grande, Curaçao (fig. 3); on a à cette date rendu justice aux autres et les timbres sont désormais libellés NEDERLANDSE ANTILLEN (fig. 4). Ces îles sont le dernier vestige de l'empire hollandais.



B) La Belgique

À première vue, rien ne prédisposait la Belgique à se lancer dans de grandes entreprises Outre-Mer; c'est grâce à l'énergie du roi Léopold II que ce tout petit pays acquit une immense colonie africaine, le Congo belge (aujourd'hui Zaire). En 1885, les puissances concédèrent ce territoire au roi Léopold qui l'érigea en état indépendant; l'état émit ses premiers timbres l'année suivante. En 1908, il fut annexé par la Belgique et devait rester colonie belge jusqu'à l'indépendance proclamée en 1960. Les sujets pittoresques des

timbres du Congo belge font la joie des collectionneurs (fig. 5).

Pendant la Première Guerre mondiale, les Belges participèrent à l'attaque de l'Afrique orientale allemande et reçurent les districts du Ruanda et de l'Urundi; ces pays utilisèrent d'abord des timbres du Congo belge surchargés (fig. 6), puis des timbres aux mêmes types que la grande colonie (fig. 7). En 1962, le monde vit naître le Rwanda et le Burundi, ce qui mettait fin à l'expérience coloniale belge.



C) Le Danemark

On ne s'attendrait pas à trouver des colonies scandinaves aux Antilles; pourtant, au XVII^e siècle, le Danemark acquit une partie des îles de la Vierge, près de Porto-Rico. Cette colonie des Antilles danoises émit ses timbres de 1855 à 1917, jusqu'à ce qu'elle soit vendue aux États-Unis.

On trouve plus normal de rencontrer les Danois au Groenland. Cette île immense recouverte de glaces éternelles fut d'abord colonisée par les Vikings norvégiens en 986; c'est d'ailleurs le fils du fondateur de cette colonie, Leif Eriksson, qui fut le premier Européen à fouler le sol américain en l'an 1000. La petite colonie groenlandaise disparut mystérieusement au XV^e siècle, décimée par le froid et les attaques des Inuit. Ce n'est qu'au XVIII^e siècle que les Danois reprirent pied au Groenland, où ils sont toujours.

Jusqu'en 1938, le Groenland utilisa les timbres danois, à l'exception de timbres pour les colis-postaux émis depuis 1908. Depuis 1938, le Groenland a ses timbres et depuis 1969 ils portent la légende inuk KALATDLIT NUNAT en plus du nom danois. Les timbres groenlandais ont toujours frappé par leur beauté sobre et un peu froide, bien caractéristique du pays (fig. 8). Il semble que le Groenland s'achemine rapidement vers l'indépendance; souhaitons qu'il conserve sa tradition de mesure et de sobriété philatélique.



les séries coloniales

par Yves Drolet

L'Empire britannique

L'Empire britannique fut le modèle des empires coloniaux européens. Ce fut également celui pour lequel furent émis le plus grand nombre de timbres-poste. Voici la liste des possessions britanniques (dominions, colonies, protectorats) qui ont émis des timbres:

A) EUROPE

îles Ioniennes (1859-1864)
Héligoland (1867-1890)
Malte (1860-1964)
Chypre (1880-1960)
Gibraltar (depuis 1886)
Irlande (1922-1937)
Guernesey (depuis 1969)
Jersey (depuis 1969)
Man (depuis 1973)

B) AFRIQUE

Maroc (bureaux) (1898-1956)
Tanger (bureaux) (1927-1957)
Gambie (1869-1965)
Sierra Leone (1861-1961)
Côte d'Or (1875-1957)
Togo (occup.) (1914-1918)
Lagos (1874-1900)
Rivières d'Huile (1892-1893)
Côte du Niger (1893-1900)
Nigérie du Nord (1900-1914)
Nigérie du Sud (1900-1914)
Nigérie (1914-1960)
Cameroun brit. (1960-1961)
Sainte-Hélène (depuis 1856)
Ascension (depuis 1922)
Tristan da Cunha (depuis 1952)
Cap de Bonne-Espérance (1853-1910)
Natal (1857-1910)
Zoulouland (1888-1898)
Transvaal (1877-1883; 1900-1910)
Orange (1900-1910)
Afrique du Sud (1910-1961)
Sud-Ouest africain (1923-1961)
Gríqualand (1874-1878)
Bechuanaland brit. (1886-1897)
Bechuanaland (1888-1966)
Basutoland (1933-1966)
Swaziland (1933-1968)
Cie de l'Afrique du Sud (1890-1909)
Rhodésie (1909-1924)
Rhodésie du Nord (1924-54; 1963-64)
Rhodésie du Sud (1924-1954; 1963-65)
Afrique centrale brit. (1891-1908)
Nyassaland (1908-1954; 1963-1964)
Rhodésie et Nyassaland (1954-1963)
Afrique orientale allemande (occup.) (1915-1922)
Tanganyika (1922-1935)
Afrique orientale brit. (1890-1903)
Ouganda (1895-1903; 1962)
A.O.B. et Ouganda (1903-1922)
Kenya et Ouganda (1922-1935)

Kenya-Ouganda-Tanganyika (1935-63)
Zanzibar (1895-1963)
Somaliland (1903-1960)
Afrique orient. ital. (occup.) (1943-1948)
Somalie (1948-1950)
Erythrée (1948-1952)
Moyen-Orient (1942-1948)
Tripolitaine (1948-1951)
Cyrénaïque (1948-1951)
Soudan (1897-1956)
Égypte (1914-1922)
Maurice (1847-1968)
Seychelles (1890-1976)
Territ. de l'Océan Indien (1968-76)

C) ASIE

Palestine (1918-1948)
Transjordanie (1920-1946)
Irak (1918-1932)
Bouchir (occup.) (1915)
Batoum (occup.) (1919-1920)
Koweït (1923-1961)
Bahreïn (1933-1971)
Mascate et Oman (1944-1971)
Katar (1957-1971)
Trucial (1961-1964)
Abou Dhabi (1964-1971)
Ajman (1964-1971)
Manama (1968-1971)
Doubai (1963-1971)
Foujeira (1964-1971)
Ras el Kheima (1964-1971)
Charjah (1963-1971)
Khor Fakkan (1965-1971)
Oumm el Kiwein (1964-1971)
Aden (1937-1963)
Arabie du Sud (1963-1967)
Kathiri (1942-1967)
Quaiti (1942-1967)
Mahra (1967)
Haut-Yafa (1967)
Inde brit. (1854-1947)
Scinde (1852-1854)
Chamba (1886-1947)
Faridkot (1886-1901)
Gwalior (1885-1947)
Jhind (1885-1947)
Nabha (1885-1947)
Patiala (1884-1947)
Ceylan (1855-1948)
Maldives (1906-1965)
Birmanie (1937-42; 1945-48)
Etabliss. des Détroits (1867-1942)
Malaisie (1945-1948)
États malais fédérés (1900-1935)
Johore (1876-1942; 1948-1957)
Kedah (1912-1942; 1948-1957)
Kelantan (1911-1942; 1948-1957)
Malacca (1948-1957)
Negri Sembilan (1891-1900; 1935-42; 1948-1957)
Pahang (1890-1900; 1935-42; 1948-57)
Penang (1948-1957)
Perak (1878-1900; 1935-42; 1948-57)
Perlis (1948-1957)
Selangor (1882-1900; 1935-42; 1948-57)
Sungei Ujong (1880-1895)
Trengganu (1910-1942; 1948-1957)
Singapour (1948-1963)
Labuan (1879-1907)
Sarawak (1889-1942; 1945-1963)
Bornéo du Nord (1883-1942; 1945-1963)
Brunei (1906-1942; depuis 1945)
Hong Kong (depuis 1862)
Bangkok (bureaux) (1882-1886)
Chine (Bureaux) (1900-1930)
Levant (bureaux) (1885-1923)

Gilbert (1976-1979)
Touvalou (1976-1980)
Fidji (1874-1970)
Tonga (1886-1970)
Samoa (1877-1900)
Samoa occidentales (1914-1962)
Pitcairn (depuis 1940)



E) AMÉRIQUE

Falkland (depuis 1878)
Georgie du Sud (1944-46; 1963-1980)
Orcades du Sud (1944-1946)
Shetlands du Sud (1944-1946)
Terre de Graham (1944-1946)
Dépendances de Falkland (1946-63; depuis 1980)
Territ. antarctique brit. (dep. 1963)
Guyane britannique (1850-1966)
Honduras britannique (1865-1973)
Belize (depuis 1973)
Trinité (1851-1913)
Tobago (1879-1898)
Trinité et Tobago (1913-1962)
Barbade (1852-1966)
Grenade (1861-1974)
Saint-Vincent (1861-1979)
Sainte-Lucie (1860-1979)
Dominique (1874-1978)
Saint-Christophe (1870-1903; depuis 1980)
Saint-Kitt's-Nevis (1903-1952)
Saint-Christophe, Nevis, Anguilla (1952-1980)
Nevis (1861-1890; depuis 1980)
Anguilla (depuis 1967)
Antigua (depuis 1862)
Barbuda (1922-1924; depuis 1968)
Redonda (depuis 1979)
Montserrat (depuis 1876)
Vierge (depuis 1866)
Leeward (1890-1956)
Jamaïque (1860-1962)
Caimanes (depuis 1900)
Bahamas (1859-1973)
Turques (1867-1900)
Turques et Caïques (depuis 1900)
Bermudes (depuis 1865)
Canada (depuis 1851)
Colombie brit. et Vancouver (1861-1865)
Vancouver (1865-1871)
Colombie britannique (1866-1871)
Nouvelle-Écosse (1851-1867)
Nouveau-Brunswick (1851-1867)
Île du Prince Édouard (1861-1873)
Terre-Neuve (1857-1949)



D) OCÉANIE

Australie (depuis 1912)
Nouvelles-Galles du Sud (1850-1912)
Queensland (1860-1912)
Victoria (1850-1912)
Australie du Sud (1855-1912)
Australie de l'Ouest (1854-1912)
Terre de Van Diemen (1853-1857)
Tasmanie (1857-1912)
Christmas (depuis 1958)
Cocos (depuis 1963)
Norfolk (depuis 1947)
Territ. Antarctique australien (depuis 1957)
Nouvelle-Guinée brit. (1901-1907)
Papouasie (1907-1952)
Pacifique du Nord-Ouest (1915-1925)
Nouvelle-Guinée (1925-1952)
Papouasie et Nouv.-Guinée (1952-75)
Nouvelle-Zélande (depuis 1855)
Ross (depuis 1957)
Terre d'Édouard VII (1908)
Terre de Victoria (1911-1912)
Cook (1892-1919; depuis 1932)
Raratonga (1919-1932)
Aitutaki (1902-1932; depuis 1972)
Penrhyn (1902-1932; depuis 1972)
Niue (depuis 1902)
Tokelau (depuis 1948)
Salomon (1907-1978)
Nouvelles-Hébrides (depuis 1908)
Nauru (1916-1942; 1944-1968)
Gilbert et Ellice (1911-1976)



les séries coloniales

par Yves Drolet

L'empire français

Le mois dernier je vous présentais dans cette chronique consacrée aux séries coloniales une liste des possessions britanniques ayant émis ou émettant encore des timbres-poste. Vous trouverez cette fois une liste des possessions françaises (colonies, protectorats, territoires d'Outre-Mer, territoires occupés et bureaux).

L'empire français fut le brillant second de l'aventure coloniale européenne. S'étendant sur tous les continents et sur toutes les mers, il n'avait ni la superficie ni la population de son concurrent britannique, mais il laissa aux peuples qui en firent partie un héritage aussi riche et aussi profondément enraciné que celui que les Anglais léguèrent aux Indiens, aux Africains de l'est et du sud, aux Jamaïcains et à tant d'autres nations.

De nos jours, vingt-trois anciennes colonies françaises d'Afrique et d'Asie gardent avec la Métropole des liens économiques, culturels et philatéliques. Il suffit de regarder les timbres émis par la Tunisie, le Togo, les Comores et autres pour se rendre compte de la permanence des liens qui unissent les états francophones.

Il reste un Outre-Mer français formé de quatre territoires qui émettent leurs timbres (Nouvelle-Calédonie, Wallis et Futuna, Polynésie française, Terres Australes et Antarctiques françaises) et de six départements qui utilisent les timbres français: ce sont la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane, la Réunion, Mayotte et Saint-Pierre et Miquelon. À l'ombre du tricolore, plus d'un million d'hommes profitent ainsi des avantages politiques, économiques et culturels que représente l'appartenance à une grande nation et l'intégration complète à la Métropole qui leur a donné la vie. À l'heure où les Antilles et l'Océan Indien sont en proie à une instabilité croissante, les départements français apparaissent comme des havres de paix et de prospérité qui témoignent de la grandeur de ce que fut l'empire colonial français.



A) EUROPE

Allemagne (occup.) (1945-1947)
Sarre (1920-1935; 1947-1957)
Rhénanie-Palatinat (1947-1949)
Bade (1947-1949)
Wurtemberg (1947-1949)
Hongrie (occup.) 1919)
Memel (1920-1922)
Port-Lagos (bureaux) (1893-98)
Vathy (bureaux) (1893-1900)
Cavalle (bureaux) (1893-1914)
Dédéagh (bureaux) (1893-1914)
Crète (bureaux) (1902-1914)
Levant (bureaux) (1885-1923)
Castellorizo (1920)

Comores (1950-1975)

Madagascar (1889-1960)
Diégo-Suarez (1890-1898)
Nossi-Bé (1889-92; 1893-1901)
Sainte-Marie de Madagascar (1894-1898)
Zanzibar (bur.) (1894-1904)

C) ASIE

Jérusalem (bureaux) (1948)
Rouad (1915-1921)
Cilicie (1919-1921)
Syrie (1919-23; 1924-1946)
Syrie Grand Liban (1923-1924)
Liban (1924-1946)
Levant (1942-1943)
Alaouites (1925-1931)
Lattaquié (1931-1937)
Alexandrette (1938-1939)
Inde française (1892-1954)
Indochine (1889-1951)
Annam et Tonkin (1888-1889)

D) OCÉANIE

Tahiti (1882-1893)
Océanie française (1892-1958)
Polynésie franç. (depuis 1958)

E) AMÉRIQUE

Guyane française (1886-1947)
Inini (1932-1947)
Martinique (1886-1947)

F) ÉMISSIONS GÉNÉRALES

Colonies françaises (1859-1892)
Réunion (1852-1859; 1885-197)
Terre Adélie (1948)
Terres australes et antarctiques fr. (depuis 1955)
Cochinchine (1886-1889)
Viêt-Nam (1951-1954)
Laos (1951-1954)
Cambodge (1951-1954)
Chine (bureaux) (1894-1922)
Canton (1901-1922)
Hoï-Hao (1901-1922)
Mongtseu (1903-1922)
Packhoï (1903-1922)
Tchongking (1903-1922)
Yunnanfou (1903-1922)
Kouang-Tchéou (1906-1945)
Nouvelle-Calédonie (1859; depuis 1881)
Wallis et Futuna (depuis 1920)
Nouvelles-Hébrides (depuis 1908)
Guadeloupe (1884-1947)
Saint-Pierre et Miquelon (1885-1976)



les séries coloniales

par Yves Drolet

Les timbres de l'Amérique du Nord britannique

Le mot colonie évoque le plus souvent des terres exotiques et des îles tropicales peuplées d'indigènes accueillants ou guerriers; on n'a qu'à songer à la Légion étrangère ou à la Sainte enfance pour mesurer la force qu'ont eue les mythes romantiques de la colonisation. L'attrait qu'exercent les Antilles et les îles du Pacifique sur les touristes occidentaux montre que ces mythes ne sont pas morts.

Pourtant, la réalité coloniale ne s'est pas limitée aux régions chaudes. Nous avons déjà décrit les séries de timbres émis par les pays d'Europe pour leurs possessions antarctiques et par la France pour son département de Saint-Pierre et Miquelon; cette description des timbres des colonies "froides" ne serait pas complète sans un article sur ceux du Canada.

Plusieurs de nos lecteurs seront sans doute étonnés de voir les timbres de notre pays figurer au nombre des émissions coloniales. Ce serait oublier que le Canada doit son existence à l'expansion coloniale européenne, française de 1608 à 1763, britannique depuis. Jusqu'en 1867, toutes les régions du Canada étaient des colonies britanniques; jusqu'en 1947, tous les Canadiens étaient citoyens britanniques; encore de nos jours, le pays est régi par une loi anglaise et seul le parlement de Londres peut amender la constitution. C'est dire que les timbres canadiens font partie de la grande famille des séries coloniales, au moins jusqu'en 1867, et peut-être jusqu'à nos jours puisque l'indépendance du Canada n'a jamais été proclamée.

C'est le 23 avril 1851 que le Canada a émis son premier timbre, un an après avoir obtenu la gestion de son service postal. À cette époque, la colonie comprenait le Québec et l'Ontario actuels, à l'exception du nord de ces provinces qui était administré par la Compagnie de la Baie d'Hudson, laquelle possédait aussi le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest. Les autres colonies suivirent peu à peu l'exemple du Canada: le 1er septembre 1851, la Nouvelle-Écosse se dotait de timbres, suivie le 5 septembre par le Nouveau-Brunswick. Le 30 juillet 1860, c'était au tour de la colonie de la Colombie britannique et de l'Île de Vancouver, puis le 1er janvier 1861 de l'Île du Prince-Édouard. Ces deux dernières avaient été précédées le 1er janvier 1857 par Terre-Neuve, avec une série portant la légende ST. JOHN'S NEWFOUNDLAND.

Dix ans après l'émission du premier timbre canadien, toutes les colonies de l'Amérique du Nord britannique avaient donc adhéré au nouveau système, et seuls les Territoires de la Compagnie de la Baie d'Hudson, vastes et dépeuplés, n'avaient pas de timbres. Toutes ces émissions étaient libellées en monnaie anglaise (pence, shilling et livre sterling), mais les colonies optèrent bientôt pour le dollar, ce qui allait occasionner un renouvellement des séries: comme toujours, ce fut le Canada qui ouvrit le bal en 1859, suivi par la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick en 1860. En 1865, Terre-Neuve se rallia au système décimal, deux mois après l'Île de Vancouver; la Colombie britannique ayant gardé le livre sterling jusqu'en 1868, elle eut un timbre de 3 pence distinct de ceux de 5¢ et 10¢ émis sur l'Île: ce timbre surchargé en cents eut cours dans toute la colonie à partir de 1868. Dernière province à émettre des timbres, la petite île du Prince-Édouard fut aussi la dernière à adopter le dollar: ce ne



Fig. 1

Fig. 2

fut qu'en 1872 que furent émis les timbres en monnaie décimale. (fig. 1).

Entre-temps, des changements politiques avaient bouleversé la carte de l'Amérique du Nord britannique. Le Canada avait annexé la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick en 1867, les Territoires de la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1869 et la Colombie britannique en 1871. En 1873, l'Île du Prince-Édouard rejoint les autres, ce qui explique que ses timbres de 1872 soient plus courants neufs qu'oblitérés. Seule Terre-Neuve maintint son autonomie et garda ses timbres.

En 1907, Terre-Neuve reçut le statut de Dominion accordé au Canada en 1867; ce statut, à mi-chemin entre celui de colonie et celui d'état indépendant, avait aussi été accordé à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande. En 1933 cependant, des difficultés économiques forcèrent le gouvernement terre-neuvien à renoncer à son autonomie et à retourner au statut colonial; les timbres émis par Terre-Neuve de 1933 à 1949 (fig. 2) sont donc des timbres coloniaux de plein droit.

Depuis 1949, les timbres canadiens sont utilisés sur tout le territoire de l'ancienne Amérique du Nord britannique. Alors que les premiers timbres canadiens n'étaient utilisés que de Gaspé à Kenora et de la frontière américaine à la limite du bassin du Saint-Laurent, ils ont maintenant cours sur la moitié de l'Amérique du Nord, des Grands Lacs au Pôle nord, de l'Atlantique à l'Alaska. Ils représentent l'unité géographique et historique du pays fondé par les Français et développé par les Britanniques pour le plus grand bonheur des descendants de ces deux grands peuples colonisateurs.



Stamps
Timbres

TÉL.: (514) 931-8418

1304 Greene Avenue • Westmount, Quebec • Canada H3Z 2B1

les séries coloniales

par Yves Drolet

Les dernières colonies

Une autre année de parution de la Philatélie au Québec prend fin, et avec elle cette chronique sur les séries coloniales. Il m'a paru logique de terminer la chronique par un article sur les dernières colonies européennes, ces "confettis d'empires" qui ont survécu à la vague de décolonisation qui a déferlé sur le monde depuis 1945.

La décolonisation est à peu près terminée; seuls subsistent des anciens empires mondiaux quelques petits territoires qui vont accéder à l'indépendance d'ici quelques années ou qui ont exprimé le désir de rester unis à leur mère patrie, parfois par attachement pour cette puissance coloniale et

Pitcairn, qui ne couvre que 74 km² et n'abrite que 70 habitants. La situation de la dernière colonie britannique d'Asie est toute différente: Hong Kong², qui a ses timbres depuis 1862, regroupe 4,500,000 habitants sur 1032 km². C'est aussi en Asie que se trouve le dernier protectorat européen, le sultanat de Brunei (5765 km²; 140 000 h.), britannique depuis 1888 et doté de timbres depuis 1906.

La France suit la Grande-Bretagne pour le nombre de possessions coloniales qu'elle a gardée de son Empire. Il reste quatre colonies françaises, désignées comme Territoires d'Outre-Mer. Trois de ces territoires sont situés dans



souvent par crainte d'être la proie d'un voisin en mal d'expansion.

À tout seigneur tout honneur, commençons ce tour d'horizon par l'Empire britannique. Londres administre encore 11 colonies, 2 territoires et 1 protectorat. En Europe, on retrouve la colonie de Gibraltar (6 km²; 25 000 h.), britannique depuis 1713 et dotée de timbres-poste depuis 1886. Dans l'Atlantique du Sud, on rencontre la petite colonie de Sainte-Hélène (122 km²; 5 000 h.) et ses dépendances d'Ascension (88 km²; 1 500 h.) et de Tristan da Cunha (209 km²; 275 h.); britannique depuis 1659, Sainte-Hélène a eu ses premiers timbres dès 1856 et ceux-ci ont eu cours à Ascension jusqu'en 1922 et à Tristan jusqu'en 1952, dates auxquelles ces dépendances ont été dotées d'émissions particulières. Plus au sud, il y a la colonie des Falkland (8960 km²; 2000 h.) et ses Dépendances (3000 km²; 20 h.); cette colonie administre le Territoire antarctique britannique. Les Falkland ont leurs timbres depuis 1878, les Dépendances depuis 1944 et le Territoire antarctique depuis 1963.

La moitié des possessions britanniques se retrouvent dans la région antillaise. Les Bermudes¹ colonisées en 1609 ont leurs timbres depuis 1865, les îles Turques et Caïques depuis 1867, les îles de la Vierge depuis 1866 et Montserrat depuis 1876. Les Caïmanes ont utilisées les timbres jamaïcains jusqu'en 1901, alors que le territoire d'Anguilla s'est servi de ceux de Saint-Christophe et Nevis jusqu'en 1967 (le gouvernement de Saint-Christophe ne reconnaît pas la sécession d'Anguilla et le nom de cette île a figuré jusqu'en 1980 sur les timbres qu'il émet). Enfin, la colonie de Belize (ex-Honduras britannique) a ses timbres depuis 1866. Ces sept possessions totalisent 24 000 km² (dont plus de 22 000 km² pour Belize) et 220 000 habitants.

En Océanie, la dernière colonie britannique est celle de

l'Océan Pacifique: la Nouvelle-Calédonie³ (19 000 km²; 110 000 h.), qui a émis son premier timbre en 1859, la Polynésie française (4 000 km²; 120 000 h.) dont le premier timbre date de 1882 (timbres des colonies françaises surchargé Tahiti), et Wallis et Futuna (200 km²; 10 000 h.) qui a utilisé les timbres de Nouvelle Calédonie jusqu'en 1920. Le quatrième territoire regroupe sous la désignation de Terres Australes et Antarctiques françaises quelques archipels du sud de l'Océan Indien et un secteur de l'Antarctique. Les Terres Australes émettent leurs timbres depuis 1955.

Trois autres pays d'Europe se partagent quatre autres possessions. Le Danemark administre les îles Féroé (1400 km²; 45 000 h.) qui émettent leurs timbres depuis 1975, et le Groenland (2 175 600 km²; 50 000 h.) qui a obtenu les siens dès 1938. Les Pays-Bas n'ont plus qu'une possession, les Antilles néerlandaises⁴ (960 km²; 215 000 h.) dont les premiers timbres portant la légende Curaçao datent de 1873. Quant au Portugal, il ne lui reste qu'une petite colonie de l'immense empire qu'il possédait naguère; c'est la petite enclave de Macao⁵ (16 km²; 320 000 h.), située en face de Hong Kong; les premiers timbres de Macao ont été émis en 1884.

En tout, 5,800,000 hommes habitent dans des colonies européennes; si on exclut Hong Kong, il ne reste que 1,300,000 personnes dispersées sur tous les continents et toutes les mers. L'épopée coloniale est donc bien finie. Il en reste cependant des vestiges dont certains ne manifestent aucun désir de voir changer leur situation, d'où l'assurance que peuvent avoir les amateurs de séries coloniales de se procurer pour longtemps encore les nouveautés émises par quelques petites îles qui jouissent d'une paix et d'une prospérité enviables sous la protection d'un drapeau européen.